



le secret de Kanwar

un film de Anup Singh



AVEC IRRFAN KHAN, TILLOTAMA SHOME, TISCA CHOPRA, HASIKA DUGAL, DANISH AKTHARI

CINÉ-SUD PROMOTION PRÉSENTE LE SECRET DE KANWAR (HINDI: THE TALE OF A LONELY GHOST) UN FILM DE ANUP SINGH EN CO-PRODUCTION AVEC HEIMATFILM ET NATIONAL FILM DEVELOPMENT CORPORATION (INDIA) EN CO-PRODUCTION AVEC AUGUSTUS FILM, CINÉ-SUD PROMOTION ET ZDF/DAS KLEINE FERNSCHISPIEL EN COLLABORATION AVEC ARTE
AVEC LE SOUTIEN DU NATIONAL FILM DEVELOPMENT CORPORATION (INDIA), FILM - UND MEDIENSTIFTUNG NRW, LUDWIG-MAXIMILIANS-UNIVERSITÄT MÜNCHEN, LEAGUE OF FILMS, LEA, FUNDUS SUD CINÉMA, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION — CNC, MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET EUROPÉENNES —
INSTITUT FRANÇAIS, DEUTSCHER FILMFONDSFONDS, MEDIENFONDS BERLIN-BRANDENBURG, MEDIA 272, ARTE, CENTRE NATIONAL DU CINÉMA, NOUVEAU CINÉMA, ANIMÉE ET AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DU ROBERT BALS FUND OF THE INTERNATIONAL FILM FESTIVAL ROTTERDAM
SCÉNARIO ANUP SINGH & MADHURAJ MUKHERJEE MONTAGE SEBASTIAN FUSCHER MONTAGE ET COULEUR DÄRKE SCHULZ COSTUMES DIVYA & NITESH DANDOTA DIRECTEUR GÉNÉRAL TITUS PARNER COORDONNEUR GÉNÉRAL PETER FLANMAN SON SIMONE BALAVAZI MUSIQUE BEATRICE THIBERT MONTAGE BERND FUSCHER DIRECTEUR DE PRODUCTION HANESU MEHRA
PRODUCTION ASSOCIÉE SARAH NARAIN PRODUCTION ASSOCIÉE ENCE ZELANTY CLAUDIA TRONIER & DOREE JOPP PRODUCEUR DÉLÉGUÉ TIGERWALT GUTY DE PRODUCTIONS NIRA SATYI GUTTA, DEBO DEVER & THIERRY LENOUEVE PRODUIT PAR JOHANNES BEXIN & BETTINA BROCKMEYER RÉALISATION ANUP SINGH

ZOO PRODUCTIONS HEIMATFILM NFDC ARTE CINÉMA FILM - UND MEDIENSTIFTUNG NRW LUDWIG-MAXIMILIANS-UNIVERSITÄT MÜNCHEN LEAGUE OF FILMS LEA FUNDUS SUD CINÉMA MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION — CNC MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET EUROPÉENNES — INSTITUT FRANÇAIS DEUTSCHER FILMFONDSFONDS MEDIENFONDS BERLIN-BRANDENBURG MEDIA 272 ARTE CENTRE NATIONAL DU CINÉMA NOUVEAU CINÉMA ANIMÉE ET AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DU ROBERT BALS FUND OF THE INTERNATIONAL FILM FESTIVAL ROTTERDAM SCÉNARIO ANUP SINGH & MADHURAJ MUKHERJEE MONTAGE SEBASTIAN FUSCHER MONTAGE ET COULEUR DÄRKE SCHULZ COSTUMES DIVYA & NITESH DANDOTA DIRECTEUR GÉNÉRAL TITUS PARNER COORDONNEUR GÉNÉRAL PETER FLANMAN SON SIMONE BALAVAZI MUSIQUE BEATRICE THIBERT MONTAGE BERND FUSCHER DIRECTEUR DE PRODUCTION HANESU MEHRA PRODUCTION ASSOCIÉE SARAH NARAIN PRODUCTION ASSOCIÉE ENCE ZELANTY CLAUDIA TRONIER & DOREE JOPP PRODUCEUR DÉLÉGUÉ TIGERWALT GUTY DE PRODUCTIONS NIRA SATYI GUTTA, DEBO DEVER & THIERRY LENOUEVE PRODUIT PAR JOHANNES BEXIN & BETTINA BROCKMEYER RÉALISATION ANUP SINGH



ENTRETIEN AVEC ANUP SINGH

Deuxième film du cinéaste indien Anup Singh, *Le Secret de Kanwar* est une œuvre qui brasse des histoires de famille, l'histoire d'un pays et les images d'une enfance perdue. Interprété de manière somptueuse par un casting mené par l'immense Irrfan Khan (*The Lunchbox*), et sélectionné dans les plus grands festivals du monde (Toronto, Rotterdam, Abu Dhabi), *Le Secret de Kanwar* est surtout une fable poignante traversée par des fragments de mythologie et la célébration de la réunion du féminin et du masculin.

De quand date votre première rencontre avec le cinéma ?

J'avais 14 ans, mes parents, mes deux sœurs et moi avons dû fuir la Tanzanie et ses violences. Nous avons alors pris un bateau pour Bombay. La traversée a duré quinze jours pendant lesquels j'ai vu la terre où j'étais né s'éloigner à jamais. Le troisième jour du voyage, l'angoisse du départ s'est atténuée lorsque la toile d'un écran de cinéma a été déroulée sur le pont du bateau. Cette nuit-là, j'ai vu un film pour la première fois. Il a scintillé entre le ciel étoilé et l'étendue infinie de la mer. Ça a été, pour moi, une expérience cosmique.

Quel est le point de départ du Secret de Kanwar ?

Un jour, j'ai rencontré un Sikh assez âgé qui m'a raconté que sa fille de 16 ans, pour protéger son honneur, s'était suicidée en sautant dans un puits. A cette époque, c'était une « pratique » très répandue lorsque les villages étaient attaqués. Alors que des dizaines d'années étaient passées, il m'a confié qu'il continuait à rêver de sa fille l'attendant au fond de ce puits. Ce récit est resté gravé en moi et a fait germer l'interrogation suivante : « Dans quels autres types de puits, nous retrouvons-nous à jeter ceux qui nous entourent, que ce soit pour des raisons politiques, religieuses, culturelles ou idéologiques ? » En Inde, l'un de ces puits est assurément la condition de la femme, j'ai voulu en faire un film. *Le Secret de Kanwar* s'inspire aussi largement de l'expérience de mon grand-père qui a dû quitter son pays et qui ne s'en est jamais remis. Il s'agit donc d'un récit très personnel à la croisée de l'histoire et de la fable.

Il existe une coutume au Pakistan qui s'appelle « bacha posh » : des familles qui n'ont pas de fils élèvent leur fille comme un garçon. Cette tradition vous a-t-elle inspirée ?

Pas vraiment. C'est plutôt le fait d'avoir grandi dans une famille Sikh. Dans la tradition Sikh, se couper les cheveux est tabou. J'ai donc grandi en voyant pousser mes cheveux jusqu'à ma taille. Ensuite, les Sikhs font un nœud avec leurs cheveux et les placent dans un turban. Tout d'un coup, l'affirmation de leur part féminine disparaît au profit d'une apparence masculine et guerrière. C'est cette cohabitation du féminin et du masculin en une même et seule personne qui m'a inspirée.

Comme votre grand-père, Umber Singh, votre personnage principal, subit la partition de l'Inde comme une blessure intime...

En effet. Avec ce film, je tente de voir comment le déracinement chez un homme fait naître en lui une rage non seulement contre ses soi-disant ennemis mais également contre lui-même et sa famille. Cette idée de nation et d'identité, d'appartenance à un pays, est certainement la question la plus explosive de notre temps.

Comment expliquez-vous que cette rage puisse le pousser à l'aveuglement le plus total ?

En Inde, lorsque l'on vit dans l'itinérance et la pauvreté, avoir une fille est souvent vécu comme une charge et une menace pour l'honneur de sa famille. Afin d'affirmer son identité, Umber se rend

compte qu'il a besoin de transformer celle de sa fille. Cette quête d'identité renvoie à des questions que j'avais envie d'explorer : Jusqu'où peut aller le désir d'un père ? Qu'est-ce qui peut le pousser à posséder l'âme de sa propre chair ? Est-ce le désir de ne jamais mourir ? Qu'est-ce que la masculinité et la féminité ? Faut-il les délimiter par des frontières ?

Kanwar est-elle aussi aveugle que son père ?

Kanwar doit se comporter comme un garçon juste parce que son père le lui demande. Comme elle l'aime profondément et qu'elle lui est redevable, elle le fait. Pour autant, je tenais à ce que Kanwar se rende compte que sa nature profonde n'était pas forcément celle que son père lui impose. Dans ce monde où l'avidité masculine et la volonté de posséder sont des forces dominantes, les femmes, même privées de tout pouvoir, gardent une immense capacité d'empathie.

Au début du film le père surplombe la rivière et la lune se reflète dedans, que représentent les rivières pour vous ?

Les rivières créent l'unité et la division entre l'Inde et le Pakistan. Commencer mon film en montrant une rivière, c'est aborder le sujet des flux, de ce qui circule, de ce qu'on a perdu. Il ne s'agit pas de la perte de notre pays, de notre maison. Mais de ce qu'on a réellement perdu : la beauté des échanges culturels que les rivières nous permettaient d'avoir.

A la fin, Umber devient un fantôme, une dimension fantastique assez inattendue dans un récit jusqu'alors plutôt réaliste.

En fait, Umber est un fantôme depuis le début... En se vidant de ses émotions, en étant obsédé par le changement d'identité de sa fille, il est déjà le fantôme de lui-même. Cette transformation se produit chez la majorité des réfugiés. Il est très rare qu'un réfugié comprenne que la « maison » qu'il doit retrouver est à l'intérieur de lui-même. Seules les femmes y arrivent dans *Le Secret de Kanwar*. Car elles sont capables de pardonner. Elles s'interdisent de devenir des fantômes.

Le Secret de Kanwar mélange plusieurs genres cinématographiques : pourquoi ?

Le schisme est justement le thème central du film. Le cinéma, aujourd'hui, se retrouve trop souvent à mettre des étiquettes sur tout afin de susciter le plaisir simple d'un spectacle sans questionnement. On ne filme plus que des histoires dépeignant des personnages qui symbolisent une idée. Il me semble que l'idée de genres cinématographiques non seulement limite mais réduit les possibilités immenses que peut offrir l'expérience du cinéma. Je crois que l'art doit servir à montrer toute la richesse de l'être humain. Si on arrive à montrer sa profondeur, toutes les notions de bien, de mal, d'homme, de femme, disparaîtront progressivement. Tout schéma qui prédétermine notre manière d'agir et de penser, nous limite en tant qu'être humain. J'ai voulu éviter cela.



“ LA PRESSE EN PARLE

“Avec *Le Secret de Kanwar*, Anup Singh délivre avec conviction et émotion un message universel sur l'oppression patriarcale tout en apportant une pierre au débat brûlant sur la condition de la femme en Inde.

(...) Le film traite également de la dimension sexiste bien plus que sectaire de la partition violente de l'Inde en 1947. Lorsqu'Umber, incarné par Irrfan Khan (*L'Odyssée de Pi*), prend la décision d'élever Kanwar, sa quatrième fille, comme un garçon, celle-ci devient un être déchiré et perturbé, perdu et réprimé qui adopte alors une attitude chauviniste et flirte même agressivement avec Neeli, une jeune fille de caste inférieure. Un schisme sexuel dont Singh traque toutes les implications et qui va condamner Kanwar et Umber, (...) dont l'unique obsession est de faire vivre sa lignée.”

THE HOLLYWOOD REPORTER

“Ce qui nous saisit d'emblée est l'infinie beauté de chaque plan, le rythme hypnotique qui s'installe dès le magnifique générique. Singh capte l'ambiance de la province du Penjab, tant et si bien qu'on y sentirait presque les parfums capiteux des fleurs et la petite brise qui souffle par une belle nuit de pleine lune. Plus qu'un conte, *Le Secret de Kanwar* est un poème, où chaque plan rime avec le précédent, où la langue utilisée pour le film raisonne comme une douce musique à nos oreilles.”

EASTASIA



“La performance de Tillotama Shome dans le rôle de Kanwar est si stupéfiante, qu'elle rend obsolète toutes les questions actuelles sur la notion d'identité sexuelle.”

VARIETY



le secret de Kanwar

INDE
1H49
COULEUR
SCOPE
DOLBY 5.1

SYNOPSIS

1947. Partition de l'Inde et création du Pakistan. Umber Singh, un père de famille Sikh, est contraint de fuir son village et de tout abandonner derrière lui. Son dernier espoir est d'avoir un fils comme héritier. Mais sa femme donne naissance à une quatrième fille. Umber décide alors de changer la destinée de cet enfant en l'élevant comme un garçon et en "le" mariant à une jeune fille.

LISTE ARTISTIQUE

Umber Singh.....Irrfan Khan
Mehtar.....Tisca Chopra
Kanwar.....Tillotama Shome
Neeli.....Rasika Dugal

LISTE TECHNIQUE

Réalisation.....Anup Singh
Scénario.....Anup Singh
Image.....Sebastian Edschmid
Direction artistique.....Tim Pannen
Costumes.....Divya & Nidhi Gambhir
Son.....Peter Flamman
Montage.....Bernd Euscher
Musique.....Mario Schneider
Production.....Johannes Rixin
.....et Bettina Brokemper (Heimat Film)
Co-Production.....Nina Lath Gupta (NFDC),
.....Bero Beyer (Augustus Film),
.....Thierry Lenouvel (Ciné-Sud Promotion)



BIOGRAPHIE



Anup Singh est né en 1961 à Dar-Es-Salaam en Tanzanie. Il a grandi au sein d'une famille Sikh du Penjab. A l'âge de 14 ans, il quitte la Tanzanie avec ses parents et s'installe à Bombay où il vit pendant huit ans avant d'émigrer en Grande-Bretagne où il passe vingt-cinq ans. Durant cette période, il retourne en Inde pour étudier au Film and Television Institute of India. Singh réalise son premier long métrage en 2002, *The Name of a River*, hommage à son maître Ritwik Gathak (le film sera sélectionné dans plus de 30 festivals dans le monde). Il travaille actuellement sur son troisième film *Mantra, le chant des scorpions*, dont le rôle principal féminin sera tenu par Golshifteh Farahani (*Syngué Sabour, pierre de patience*) et dans lequel il retrouvera Irrfan Khan (l'acteur principal du *Secret de Kanwar* et de *The Lunchbox*). Il peaufine également un autre projet, *Lasya – The Gentle Dance*, dont le scénario a remporté le Prix CNC à Locarno et une récompense au Cinéart de Rotterdam.

ZOOTROPE films

Depuis plus de 10 ans, Zootrope Films défend avec passion
un autre regard sur le cinéma art-et-essai découverte et recherche.

9 FEVRIER 2005



ADRESSE INCONNUE
de Kim Ki-duk
"UNE RÉELLE POÉSIE"
LE FIGAROSCOPE

3 OCTOBRE 2007



**QUAND L'EMBRYON
PART BRACONNER**
de Koji Wakamatsu
"D'UNE SIDIÉRANTE BEAUTÉ"
LES INROCKUPTIBLES

28 MAI 2008



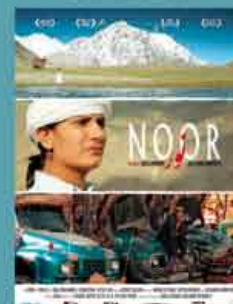
**TROP JEUNES
POUR MOURIR**
de Park Jin-pyo
"EUPHORISANT"
TÉLÉCINÉO3S

16 JUIN 2010



MARGA
de Ludi Boeken
"POIGNANT"
TÉLÉCINÉO3S

23 AVRIL 2014



NOOR
de Cagla Zencirci et
Guillaume Giovanetti
"BOULEVERSANT"
LE MONDE